



08-08-2013

AMERIQUE LATINE : les luttes se développent

La crise du capitalisme ne fait pas que des ravages en Europe, la recherche du profit, la conquête des marchés, la guerre économique met l'Amérique latine sous la coupe des multinationales des USA et de l'Europe occidentale. Ils sont aidés en cela par les valets qu'ils ont mis en place dans les gouvernements. Ainsi en Colombie la multinationale Glencore, dont le siège est en suisse, est une spécialiste du pillage des ressources minières. Elle contrôle plus de 60% de la production mondiale de Zinc, 50% du cuivre. Elle exploite violemment les salariés dans les mines de Colombie et du Pérou, associée au groupe Xstrata dont le siège est également en Suisse et ceci avec le concours de la Communauté Européenne. Ignorant cette exploitation éhontée des richesses nationales et des peuples les médias internationaux nous amusent avec « la lutte contre les narco trafiquants ».

La France n'est pas en reste, puisque la multinationale Michelin ferme ses usines à Santiago de Cali et Chusaca en Colombie, les salariés sont considérés comme pas assez rentables, comme dans l'usine de Joué les Tours.

En Argentine, Benetton la firme italienne a exproprié plusieurs milliers d'indiens Mapuchès en Patagonie pour exploiter près d'un million d'hectares de terres avec le concours des gouvernements successifs argentins, et la bénédiction du nouveau pape François qui prêche la résignation.

La multinationale américaine Monsanto, spécialisée dans les biotechnologies et le pillage des ressources alimentaires par l'introduction de variétés de plantes dont elle s'accapare les brevets, sévit au Brésil, en Argentine dans la production intensive de maïs et de soja. Avec quelques autres multinationales comme Bayer, BASF, Dupont etc., elles contrôlent près de 90% du commerce des pesticides, un marché de plus de 30 milliards de dollars et les profits qui vont avec, au détriment des salariés et des peuples.

Au Chili la situation est identique. Dans tous ces pays les luttes des salariés et des peuples se développent, comme au Costa Rica malgré

l'interdiction des grèves dans le secteur public, au Panama où elles sont également interdites sur le canal, principale ressource du pays !

Au Venezuela où le peuple vient d'élire un gouvernement qui déclare poursuivre la politique sociale mise en place par Chavez, grâce à la nationalisation des compagnies pétrolières notamment. La lutte contre les multinationales et l'impérialisme US, vient de prendre un nouveau tournant face à l'ingérence de l'administration américaine, le Venezuela a décidé de rompre ses relations diplomatiques avec les USA.

La situation reste également tendue avec la Bolivie, où le président Morales de retour de Russie s'est fait « bloquer » par la CIA, sur l'aéroport de Vienne, au mépris de toutes les conventions internationales, sous le faux prétexte « du transport de l'agent américain Snowden dans l'avion présidentiel ». Là encore la France, avec le concours du département d'Etat des USA, de la CEE, et de trois autres pays européens, s'est distinguée en refusant le survol de son espace aérien.

Ce qui est en cause c'est l'orientation politique de la Bolivie qui a décidé de nationaliser les hydrocarbures en 2006 ce qui mécontente les multinationales Chevron, Texaco, Petrobras brésilien etc..., et leurs serviteurs dans les gouvernements de « droites ou sociaux-démocrates ».

La visite du pape au Brésil, où 60% de la population est catholique n'est pas un hasard. Les puissantes manifestations du peuple brésilien pour vivre mieux n'ont pas grâce aux yeux du pape, pas un mot sur ce mouvement de révolte. Cela sonne comme un soutien à la politique du pouvoir et des multinationales. Sa visite a coûté 40 millions de dollars, ce qui a suscité de nouvelles manifestations. « Ne vous laissez pas convaincre par l'argent facile » a-t-il déclaré. Autrement dit : restez pauvre mais ayez la foi.

Pas sûr que le peuple l'entende de cette oreille.

Le capital mobilise toutes ses forces pour tenter d'empêcher les luttes, mais elles ne peuvent que s'amplifier devant l'exploitation forcée des travailleurs.

Communistes appelle à les renforcer et les soutenir partout.

www.sitecommunistes.org